

**Journée nationale
à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français
et en hommage aux Justes de France**

**Le 21 juillet 2024
au Site-mémorial du Camp des Milles**

**Allocution d'Alain Chouraqui,
Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education**

Monsieur le Préfet

Mesdames et messieurs les parlementaires,

Madame le Maire,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,

Mesdames et Messieurs les Consuls Généraux ou leurs représentants,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens déportés et combattants, des organisations culturelles, éducatives, humanitaires, et du monde économique,

Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux des organisations patriotiques,

Mesdames et Messieurs des forces de l'ordre qui assurent l'ordre républicain et protègent les hauts lieux de mémoire comme celui-ci,

Chers amis ici présents malgré l'heure tardive ou qui nous regardent à distance.

Très chère Denise

Et très chers jeunes gens et jeunes filles,

Les rafles de l'été 1942 furent une horreur, au Vel d'hiv comme au camp des Milles et ailleurs. Conduisant à la tragédie de la déportation vers la mort pour 76000 hommes femmes et enfants juifs de France et pour des centaines de Tsiganes. Parmi eux, nos chers Denise et Herbert qui, heureusement, y survécurent.

Mais ces rafles furent aussi un REPÈRE enfin clair qui provoqua le sursaut de beaucoup de nos compatriotes jusque-là assommés par la défaite et la propagande vichyste.

Notre cérémonie est elle aussi un REPÈRE aujourd'hui. Dans une période où la perte de repères conduit à des déstabilisations sociétales de toutes natures, s'exprimant en particulier dans notre pays par la brutalisation de la société, par des actes terroristes puis par l'explosion des actes antisémites, et désormais au plan politique par une radicalisation des mots et des votes.

La mémoire nous avait alertés, vous le savez sur ces caractéristiques d'une société qui se défait. Elle nous avait dit à quels drames ont mené les extrémismes identitaires, toujours moteurs d'engrenages mortifères dont l'étape actuelle est marquée par la violence, le rejet des institutions et des élites, le rejet de l'Autre. Dans l'histoire mais aussi aujourd'hui. Nous avons rappelé cette leçon majeure durant la période électorale que nous avons vécue. Nous avons été rejoints par une quinzaine de grands

mémoriaux du monde entier puis par les Fondations de la Résistance, de la France Libre et pour la Mémoire de la Shoah.

Nous en avons été remerciés par beaucoup de citoyens et de responsables publics ou privés, qui ont compris à quel point l'analyse du passé leur permettait de se situer, d'anticiper la situation actuelle d'une démocratie sur une ligne de crête comme le confirme lourdement notre dernier indice d'analyse et d'alerte. En outre aucun incident n'a été enregistré au Mémorial ou dans nos actions éducatives durant cette période pourtant tendue, ce qui est une confirmation du respect très large qu'inspire encore la mémoire, la mémoire que nous portons en particulier. C'est aussi une reconnaissance de notre rôle pédagogique, sans position partisane, pour une transmission de connaissances qui laisse chacun se les approprier comme il l'entend, en citoyen libre et éclairé.

Seuls quelques très rares sectaires ont émis des critiques imbéciles ou partisans sur les réseaux dits sociaux, en oubliant que les leçons que nous rappelons et qui ne leur conviennent pas sont celles de l'Histoire et des sciences de l'homme.

Parmi ces fortes leçons, il y a celle qui nous montre que l'antisémitisme est, dans l'histoire européenne, un baromètre et un capteur de l'état de la société et du comportement de ses acteurs.

Ce que pointe le doigt de l'antisémitisme aujourd'hui c'est la brutalisation de la société, l'inculture crasse nourrie par les réseaux, la montée du communautarisme, du ressentiment et des jalousies, l'augmentation des peurs. Mais il montre aussi une instrumentalisation cynique par des extrémistes sectaires et communautaristes soufflant sur les flammes de l'incendie antisémite. Après l'assassinat de vieilles dames parce que juives, cet incendie est allé jusqu'au viol il y a quelques semaines d'une petite fille à qui son violeur reprochait de lui avoir caché qu'elle était juive... alors qu'elle croyait se protéger ainsi de l'antisémitisme.

Et réapparaissent comme toujours ceux qui se donnent toutes les raisons du monde pour ignorer ou nourrir l'antisémitisme en oubliant que ce feu est celui de la maison démocratique commune. Et en oubliant surtout qu'ils devront un jour rendre des comptes au moins à leurs consciences.

Vichy prétendait protéger l'autonomie de notre France en la déshonorant par la prise en charge de la déportation des juifs. Alors que l'antisémitisme du Vel d'hiv disait au contraire la trahison de la République et de l'identité française par Pétain bien avant sa condamnation à mort pour trahison et le retour des valeurs républicaines avec le général de Gaulle.

Auparavant, la condamnation scandaleuse de Dreyfus se serait justifiée pour « sauver » l'image de l'armée, jusqu'au sursaut de citoyens et de militaires comme le colonel Picquart qui sauvèrent l'honneur du pays et de l'armée.

La lutte contre le bolchevisme crut justifier l'antisémitisme contre le soi disant judéo bolchevisme. Et en même temps, à l'autre extrême aussi, c'est par certains anti capitalistes que les juifs étaient traités de judeo capitalistes. L'idéologie nationaliste ne se privant pas de recourir en même temps à ces deux reproches contradictoires, au nom d'un patriotisme dévoyé contre les valeurs universalistes que la France partage avec les juifs et qui font son rayonnement.

Aujourd'hui c'est surtout l'antisémitisme qui, bien au-delà de la critique légitime de la politique israélienne ou de la tristesse profonde pour toutes les victimes palestiniennes et israéliennes, est l'idiot très utile de l'antisémitisme violent, encore une fois paré de soi-disant « bonnes raisons » mortifères et aveugles à l'évidence des violences antisémites que provoque la focalisation quasi exclusive contre Israël alors que 80 autres conflits sont en cours dans le monde et tant de dictatures à l'œuvre dans le silence des mêmes apprentis sorciers. Pauvres Ukrainiens oubliés ! Pauvres femmes afghanes ou iraniennes ! Malheureux Ouïghours ! Malheureux hommes et femmes massacrés par les crimes génocidaires au Darfour ou au Congo, et oubliés aussi les 9 millions de déplacés soudanais...

Cependant, chaque fois dans notre histoire, des femmes et des hommes courageux se sont levés pour combattre le mal antisémite et antirépublicain, afin que les engrenages identitaires n'embrasent pas toute la société. C'est un combat central mais sans fin comme celui pour la dignité et les libertés de tous.

Alors l'hommage aux Justes que nous rendons aujourd'hui est aussi un hommage à ces hommes et ces femmes pour la plupart inconnus ou méconnus. Grâce à eux, au-delà de Vichy, de ses rafles, de ses forfaitures et de ses héritiers, grâce aux soldats et aux résistants qui libérèrent notre pays, il y a 80 ans au péril de leur vie (comme plusieurs de nos pères ou grands-pères ici), la France s'appelle et s'appellera toujours humanisme, vérité et courage.